

Démographie 2023 des régions du Québec

Chronique du 3 juin 2024

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a enfin publié les données démographiques 2023 concernant les régions administratives. Je dis « enfin » parce que cette publication intervient avec plus de 4 mois de retard, en mai plutôt qu'en janvier. J'ai contacté l'ISQ, qui m'a expliqué que c'est la mise en cohérence de ses propres chiffres avec ceux du recensement 2021 qui explique le délai. D'ailleurs, les données de population des municipalités et MRC ne sont toujours pas disponibles.

Je rappelle que les chiffres qui vont être présentés dans cette chronique portent sur des périodes s'étendant du 1^e juillet d'une année au 30 juin de l'année suivante.

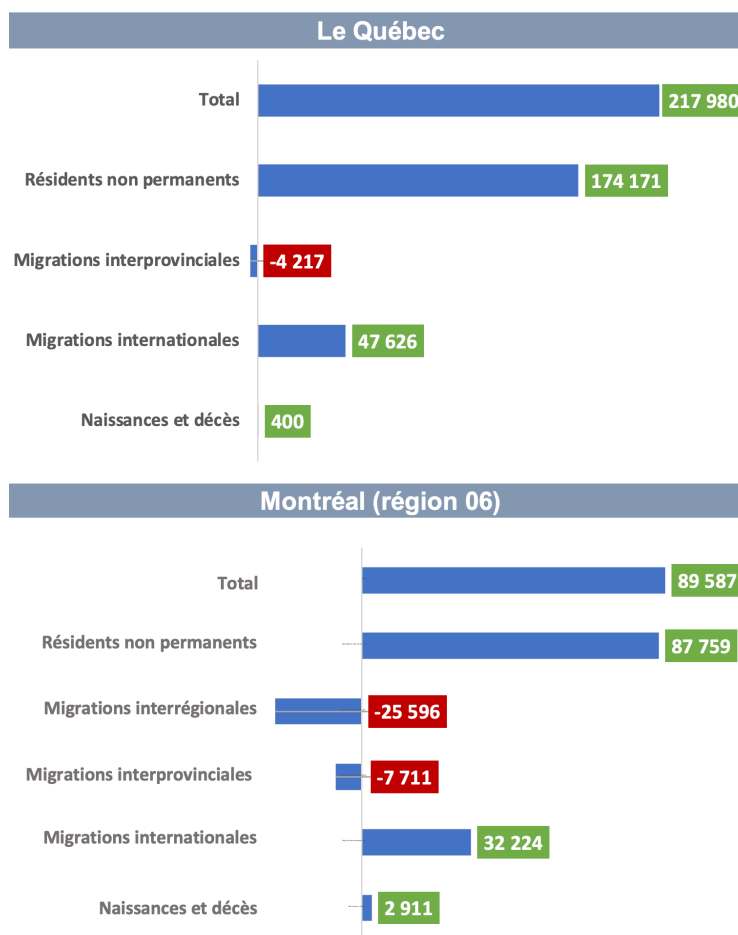
Données générale sur le Québec et Montréal

La figure ci-contre montre combien l'année 2023 a été exceptionnelle sous l'angle démographique puisque le Québec a gagné pas moins de **217 980** habitants. Cela n'est pas dû à notre vitalité propre, le solde des naissances et décès étant d'à peine **400** individus. En fait, **100 %** de l'accroissement démographique est imputable à l'immigration internationale.

Je signale en passant que si un tel niveau d'immigration devait devenir la norme, le Québec compterait 20 millions d'habitants en 2075, 25 millions en 2100.

Les chiffres pour le Québec entier expliquent la performance exceptionnelle de Montréal, qui a gagné près de **90 000** nouveaux habitants en 2023. Compte-tenu cette fois d'un déficit supérieur à

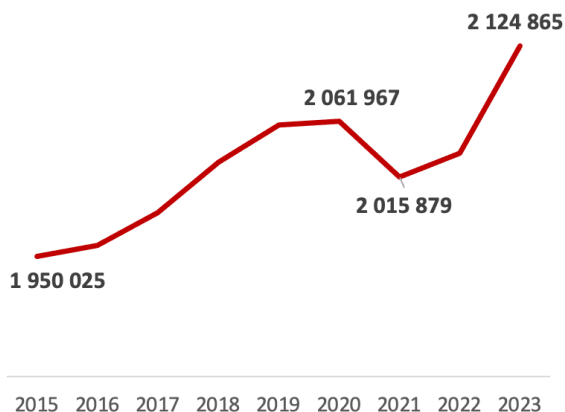
Évolution 2022-2023 de la population



Source : Institut de la statistique du Québec

33 000 individus au titre des migrations interrégionales et interprovinciales, les deux composantes de l’immigration internationale (immigration proprement dite et résidents non permanents) expliquent 133 % de la croissance démographique montréalaise.

Mouvements de population erratiques à Montréal ces dernières années



Source : ISQ, chiffres démographiques annuels.

Un second bémol doit être apporté à la croissance impressionnante de la population de Montréal en 2023, à savoir qu’il s’agit pour beaucoup d’un rattrapage, considérant combien les données démographiques montréalaises avaient été erratiques au cours des années récentes, du fait bien sûr de la crise COVID. Élargissons ce sujet.

Effets de la crise COVID

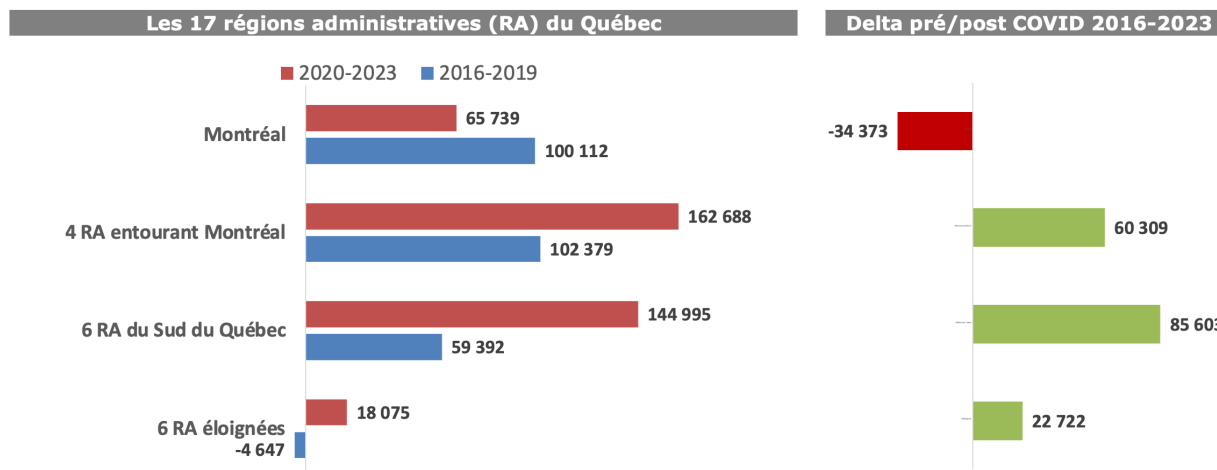
Nous disposons aujourd’hui de données démographiques couvrant près de quatre années – 1^e janvier 2020 au 30 juin 2023 – sur les impacts de la crise COVID. On commence à y voir clair puisque :

1. Ceux qui avaient à quitter les grandes villes, dont Montréal, l’on fait;
2. Le télétravail est entré dans les mœurs et s’est stabilisé pour les 20 % des travailleurs susceptibles d’en bénéficier.

La figure qui suit montre que les grandes gagnantes des mouvements de population ayant résulté de la crise COVID sont les régions administratives du centre du Québec.

Impact à ce jour de la pandémie COVID-19 sur la croissance démographique au sein des régions administratives (RA) du Québec

Évolution de la population durant les quatre années pré-COVID (2016-2019) comparée aux quatre années COVID (2020-2023)



6 RA éloignées : Bas-Saint-Laurent (01), Saguenay–Lac-St-Jean (02), Abitibi-Témiscamingue (08), Côte-Nord (09), Nord-du-Québec (10), Gaspésie–Îles-Madeleine (11).

6 RA du Sud du Québec : Capitale-Nationale (03), Mauricie (04), Estrie (05), Outaouais (07), Chaudière-Appalaches (12), Centre-du-Québec (17).

4 RA entourant Montréal (06) : Laval (13), Lanaudière (14), Laurentides (15), Montérégie (16).

Source : Institut de la statistique du Québec, chiffres démographiques annuels.

Ce graphe apporte un éclairage supplémentaire sur la situation montréalaise :

- La COVID a cassé la dynamique démographique de Montréal, dont la population croissait en moyenne de 25 000 habitants par an avant la COVID;
- Malgré les 90 000 habitants gagnés en 2023, la moyenne annuelle considérée sur les quatre dernières années fut significativement inférieure, à 16 500.

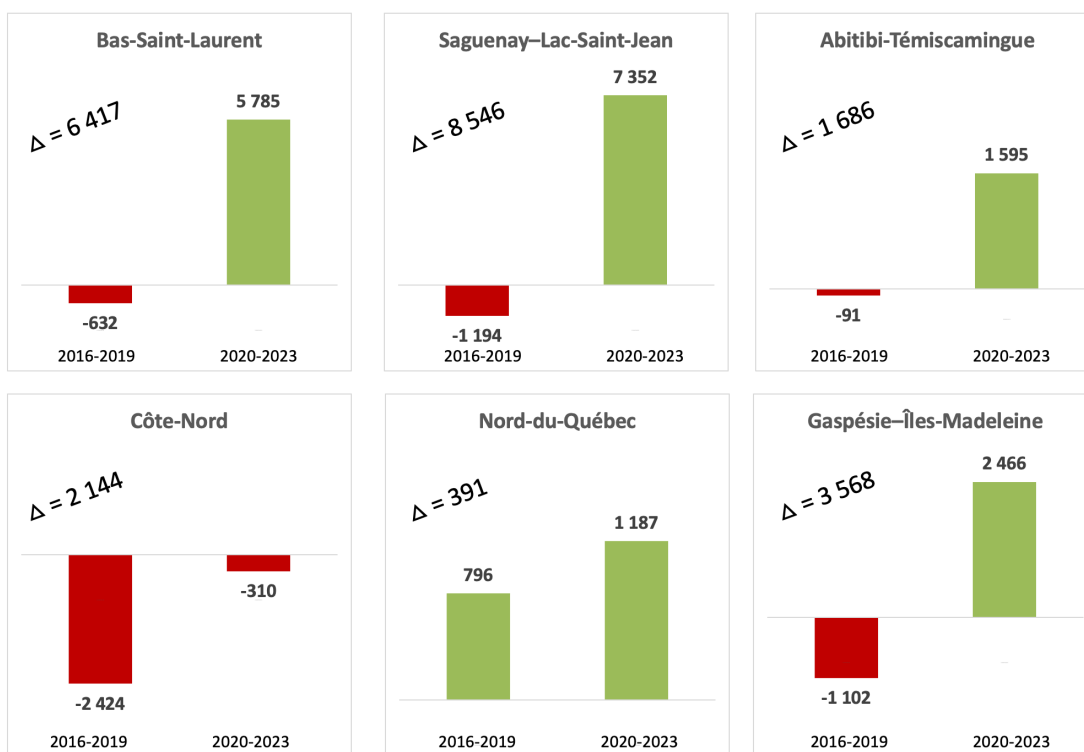
Les autres gagnantes de la crise COVID furent sans surprise les quatre régions administratives complétant le Grand Montréal, si bien qu'il apparaît indéniable que cette crise a lancé une nouvelle phase d'étalement et même d'hyper-étalement urbain.

Les régions éloignées

Fidèle à mes origines régionales, je ne perds jamais une occasion de saluer les évolutions positives qui touchent les régions éloignées :

- La crise COVID a lancé un mouvement de retour vers ces régions, dont le solde positif s'élève à ce jour à 22 722 habitants;
- Je rappelle que dans ce cas, il ne s'agit ni d'étalement urbain ne a fortiori d'hyper-étalement, mais de retour à un minimum de vitalité des régions éloignées.

Impact à ce jour de la pandémie COVID-19 sur la croissance démographique au sein des régions éloignées du Québec



Source : Institut de la statistique du Québec, chiffres démographiques annuels.

J'en suis particulièrement heureux pour mon Lac-Saint-Jean natal, champion incontesté du renouveau des régions éloignées du Québec.